Dimanche 21 Janvier 1945 | Dernière édition | 1 fr. 50
2e ANNEE N° 61.

Paris-presse

Rédaction, Administration, Publicité : 100, rue de Richelieu, Paris (2e). Tél. : Rich. 81-55 à 58

LA CHUTE DE TILSIT est imminente

Les troupes de Koniev à 58 km. de Breslau

EN PRUSSE ORIENTALE: Insterburg et Tannenberg menacées.

AU NORD: Joukov pousse vers Poznan et Dantzig.

AU CENTRE: L'encerclement du bassin silésien est amorcé.

AU SUD: Prise de Kosice et de la zone pétrolifère polonaise.

En cinq jours d'offensive, les Russes ont libéré en Pologne seulement une superficie de territoire de 40.000 kilomètres carrés, soit l'étendue de sept départements français et davantage que la Belgique entière.

Or, Rundstedt, en quinze jours d'attaques infructueuses vers la Meuse, n'avait réussi à occuper au maximum de son avance, que 3.600 kilomètres carrés, soit moins du dixième de ce que viennent de libérer en Pologne les armées soviétiques.

TCHERNIAKOVSKY a 37 ans

et est l'un des chefs les plus brillants des armées du front balte. Il a libéré Vilna et pénétra le premier en Prusse-Orientale il y a quelques mois. Est-ce son armée qui prendra sur les Allemands la revanche de Tannenberg ?

LES DÉFENSES de Tilsit s'effondrent

LONDRES, 20 janvier (du correspondant de guerre de l'agence Reuter). — On annonce que les défenses de Tilsit s'effondrent sous le feu des canons russes. La ville est isolée et sa chute est imminente.

Les Russes à 58 km. de Breslau

BERLIN, 20 janvier. — Le porte-parole militaire de la Wilhelmstrasse a déclaré aujourd'hui que de puissantes attaques russes ont été lancées dans la nuit contre la frontière de la Haute-Silésie, où les pointes blindées soviétiques ont atteint Kempen (Kepno), situé à 58 km. de Breslau.

D'importantes contre-attaques allemandes sont en cours dans ce secteur.

L'offensive russe ne se ralentit pas. Hier de nouvelles formations blindées ont été lancées dans la bataille et les Allemands estiment que la supériorité russe en chars est de six contre un.

En dehors des « Super-Staline » ultra-lourds, la plupart de ces chars sont du modèle « Staline », d'un poids de 50 tonnes, munis d'un canon de 122 mm. et d'un blindage de 12 cm. Contre leurs puissantes formations, Guderian lance ses « Tigres Royaux », submergés sous le nombre.

Selon la B.B.C., cinq armées soviétiques poursuivent leur fulgurante avance vers l'ouest sur un front de 700 kilomètres. Elles avancent en moyenne de 20 à 30 kilomètres par jour.

Aux dernières nouvelles, voici la position de l'Armée Rouge :

En Prusse-Orientale, Tcherniakovsky, parti de Dzialdowa, a pris Gilgenburg, au nord de Soldau, à quelques kilomètres de Tannenberg. Des combats violents se déroulent à Gumbinnen. Près d'Insterburg, Breitenstein a été évacuée par les Allemands.

Au nord de Lodz, entre la Warta et la Vistule, les blindés soviétiques élargissent leur brèche ; Kutno est largement dépassée. Les troupes de Joukov déferlent à travers le plateau de Poznan et sur la route de Dantzig.

EN SILESIE

Au centre, au delà de Czestochowa, les chars russes ont traversé la ville de Wielun et se battent loin à l'ouest. La frontière de la Silésie est atteinte et dépassée sur sur un large front par Koniev.

Au sud, les forces allemandes reculent en désordre devant celles du général Petrov. Kosice est prise, après Jaslo et Gorlice. La région pétrolifère polonaise est entièrement occupée. La pression russe ne fait que croitre dans ce secteur.

Aux points extrêmes atteints par elle, l'Armée Rouge est à 58 kilomètres de Breslau et à moins de 350 kilomètres de Berlin.

L'immensité des moyens dont disposent les Russes leur permet de maintenir le rythme initial de leur progression. On s'attend à ce que l'Oder soit atteint avant la fin du mois.

FRONT DE L'OUEST

L'offensive de l'Est ne semble pas avoir encore « pompé » beaucoup de forces à Rundstedt qui resterait pratiquement autonome, d'après le « Times ».

Quoique très étonnante, cette nouvelle explique l'agressivité allemande, tant à Nimègue qu'au nord de Strasbourg, où l'ennemi a réussi à souder, le long du Rhin, sa tête de pont de Gambsheim-Sessenheim avec le front de la forêt de Haguenau. La situation n'est cependant pas aggravée en ce qui concerne Strasbourg, qui est bien défendu par les Français.

EN ALSACE

Au nord de Strasbourg, nos troupes ont contraint l'ennemi à repasser la rivière Zorn qu'il avait réussi à franchir hier.

Dans le secteur des Ardennes, la progression lente continue en direction de Saint-Vith où Montenau, Schoppen, Ebertange et Elvange ont été atteints. Sur la lèvre sud, il faut noter quelques progrès au nord de la Sure.

SUR LE FRONT DE HOLLANDE

Sittard-Roermonde est occupée. Les Britanniques réalisant des avances de plusieurs kilomètres ont occupé Peij, à 1.500 mètres au sud-est de Shilberg, et Isenbruch, à 2 kilomètres à l'ouest de Havert.

Une patrouille alliée a occupé Stevensweert, où aucun ennemi ne se trouvait plus.

Un coup de main allié près de Modane

G. Q. G. ALLIE, 20 janvier. — Dans la vallée de la haute Maurienne, près de Modane, nos troupes ont fait un coup de main dans les lignes allemandes et ont fait des prisonniers qui n'ont pas encore été dénombrés.

500 appareils américains portés manquants avaient fait des atterrissages forcés en France

LONDRES, 20 janvier. — 200 bombardiers et 300 chasseurs appartenant à la 8e Armée de l'Air américaine qui avaient dû être portés manquants pendant trois jours à la suite d'un récent raid sur les raffineries de pétrole du centre et de l'est de l'Allemagne, viennent de rentrer à leurs bases.

Après avoir bombardé Dresde, Dessau, Magdebourg et la Ruhr, la moitié presque des appareils appartenant à une « armada » de 1.300 avions avaient été contraints d'atterrir sur le continent, en raison du mauvais temps. Pour la plupart des 2.300 aviateurs, ce fut leur premier séjour en territoire français, après l'avoir tant de fois survolé à l'aller et au retour de leurs attaques contre l'Allemagne. (A.F.).

LYON A VU LE MIRACLE de ses ponts reconstruits

grâce à l'étroite collaboration des cadres et des travailleurs

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL)

LYON, janvier. — Tout au long des quais de la ville, suivant le Rhône ou la Saône, de longs charrois transportent les lourds matériaux dont une petite armée de travailleurs va refaire ces passerelles et ces ponts que, dans sa rage et son angoisse, l'Allemand, s'enfuyant vers le Nord, a fait sauter.

Vingt-huit ponts — songez qu'à Paris il n'y en a guère plus de trente — permettaient aux huit cent mille habitants de Lyon de franchir à leur gré cette large et froide barrière grise que tendent les deux fleuves au cœur même de la ville.

De ces vingt-huit ponts, consciencieusement minés par les arrière-gardes de la Wehrmacht, vingt-six sautaient au 2 septembre. Deux seuls — suspendus sur la Saône — avaient pu échapper à cette dévastation.

Au 3 septembre, à l'aube, il n'était plus à Lyon aucun pont sur le Rhône.

Quelques heures plus tard on pouvait franchir le fleuve au pont Wilson, écroulé, sur une passerelle de fortune.

Nous aimons assez en France dauber sur nos services publics, pour avoir au moins l'honnêteté de tirer notre coup de chapeau à leurs réussites, qui valent des faits d'armes. Cependant, avoir rétabli cette situation précaire et qui demandait bien, à chaque passage, une heure et demie d'attente aux usagers, l'avoir rétablie sur ce pont Wilson, qui était naturellement considéré avant la guerre comme le moins solide de tout Lyon — les Allemands durent pourtant s'y reprendre à quatre fois pour le faire sauter — les ponts et chaussées comprirent que ce n'était rien.

Le pont de la Guillotière

Aurait-on d'ailleurs rendu aux Lyonnais vingt-cinq sur vingt-six de leurs ponts détruits que ce n'aurait été encore rien si on ne leur avait rendu leur fameux pont de la Guillotière.

Un « Bailey bridge » cette étonnante carcasse de fer obtenue des forces américaines qui en avaient, en vérité, semé un peu partout depuis le débarquement d'Italie ; et, dans la même journée, le pont de la Guillotière pouvait, à sens unique, livrer passage à des chargements de 30 tonnes !

Pas mal déjà.

On allait faire mieux.

Quatre mois plus tard, sur les vingt-six ponts démolis, seize étaient refaits complètement ou réparés et étaient officiellement rendus à la circulation.

Cela encore malgré une crue qui a duré quarante jours et qui peut compter parmi les plus fortes crues du siècle.

Il avait fallu, pour doter les ponts éventrés de ces lourds carcans de bois ou de ces corsets d'acier qui leur redonnent toute leur résistance élastique, remuer pas mal de matériaux. Quatorze cents tonnes de ciment ou d'acier, deux mille cinq cents mètres cubes de bois. Tout cela, naturellement, n'étant pas à portée et qu'il avait fallu chercher parfois jusqu'à 300 kilomètres, par ces temps de transports dérisoires et de pneus introuvables.

— Ces bois, m'a confié l'ingénieur Mook-Aray, me montrant la formidable dentelle dont ces ponts ont coquettement ourlé leur tablier, eh bien ! ces bois étaient encore sur pied dans le Jura ou la Chartreuse quand les ponts, qu'ils soutiennent aujourd'hui, ont sauté.

(Suite en page 2.)

LES RATIONS DE MATIÈRES GRASSES *de janvier et février* seront honorées, dit M. Ramadier

Le roi Pierre II accepterait les accords Tito-Soubachitch

LONDRES, 20 janvier. — On annonce que le roi Pierre de Yougoslavie s'est longuement entretenu hier avec M. Soubachitch, premier ministre. On croit que Pierre II suivra les conseils de M. Churchill et qu'il acceptera sans réserves les accords conclus entre le maréchal Tito et M. Soubachitch.

EN PAGE 2 :

Les 50 enfants adoptifs du lieutenant Alban Fort, par Merry Bromberger.

Une lutte sévère est engagée contre le marché noir du beurre

M. Ramadier, ministre du Ravitaillement, a donné ce matin à la presse de nouvelles précisions sur la grave question du beurre et des matières grasses.

Il a annoncé tout d'abord que les pouvoirs autrefois détenus par le comité interprofessionnel laitier seront divisés entre le ministère de l'Agriculture, chargé de tout ce qui concerne la nourriture du bétail, et le ministère du Ravitaillement auquel échoit la charge de pourvoir aux besoins de la population.

— Je compte beaucoup, a-t-il dit, sur cette mesure ainsi que sur la création de commissions consultatives groupant producteurs, intermédiaires et consommateurs, pour enrayer le marché noir du beurre qui, dans ceratins départements, atteints jusqu'à 50 pour 100.

D'ailleurs, ceux qui continueront le trafic vont être sévèrement pourchassés. Des forces de police, de gendarmerie et de contrôle économique (et elles sules) vont établir un puissant barrage entre la Normandie et Paris.

Cela ne veut pas dire que les consommateurs portant, pour leurs besoins uniquement personnels, quelque peu de beurre doivent faire exclusivement les frais de telles mesures. Sur ce point, le ministre est formel et n'acceptera aucun pillage sur les routes.

Malgré la période critique que nous vivons, malgré les difficultés de transport, les 300 grammes prévus seront distribués en janvier et février. Déjà, le programme d'importation d'huile d'Afrique du Nord et de saindoux d'Amérique est commencé.

Les arrivages continueront certainement et permettront d'augmenter les rations de matières grasses qui sont si minimes en France.

LE CORPS de sainte Thérèse à Notre-Dame de Paris

Le corps de la sainte Thérèse de Lisieux sera transféré à Notre-Dame de Paris le 27 février. Tous les cardinaux et archevêques de France seront présents. Les cérémonies dureront neuf jours.

Antibolchevisme et pangermanisme

A l'échelle des victoires russes de Prusse-Orientale, de Pologne et de Silésie, la condamnation d'un antibolcheviste nazi professionnel, comme Robert Brasillach, n'est qu'un mince fait divers. La coïncidence des deux événements donne pourtant une image juste.

Beaucoup de myopes ont systématiquement refusé, depuis vingt ans, de constater l'importance immense de la Russie comme contrepoids à l'Allemagne. Quand l'Allemagne inondait l'Europe de sa propagande antibolchevique et antirusse, nos myopes n'y voulaient voir qu'un effort désintéressé de Berlin pour éviter à l'Europe une expérience sociale cruelle.

Nous avions beau dire : « Pensez du communisme et des Russes tout ce que vous voulez, mais n'oubliez pas que le danger véritable, le danger de guerre et d'invasion vient de l'Allemagne », une grande partie du public abusé écoutait les Brasillach. Les Brasillach étaient les racoleurs de l'Allemagne pour former la coalition antirusse.

On ne peut pas ne pas voir, aujourd'hui, la portée de leur action. Il s'agissait de bien autre chose que de défense sociale. Les antibolchevistes enrégimentés par Hitler aidaient directement celui-ci à neutraliser la seule puissance capable d'empêcher la conquête de l'Europe par l'Allemagne.

Philippe BARRÈS.

— Rien de tel que la neige pour amuser les gosses !

FINANCES DE GUERRE

M. Pleven parlera ce soir à propos *de la conversion des rentes*

Nous indiquions hier qu'à la veille du Conseil des ministres le général de Gaulle avait reçu M. Pleven, ministre des Finances, et M. Mendès-France, ministre de l'Economie Nationale.

Et nous soulignions qu'il s'agissait là d'une sorte d'arbitrage entre les thèses opposées dont les deux ministres s'étaient faits les protagonistes en matière d'assainissement financier.

Malgré le silence officiel, cette situation a retenu longuement l'attention du Conseil. La conversion des rentes, l'abaissement du taux d'escompte sont des mesures caractéristiques de la « finance classique », conformes aux théories défendues par M. Pleven. Elles marquent l'orientation dans laquelle le gouvernement entend persévérer.

La prolongation de la guerre, la participation de plus en plus importante que la France est appelée à y prendre part renforcent d'ailleurs cette position de prudence.

Selon de nombreux techniciens, nous ne pouvons avoir encore que des finances de guerre.

Ce n'est que lorsque les hostilités seront terminées, que les Alliés auront défini une politique de solidarité monétaire qui s'imposera à tous, que le problème de l'assainissement financier pourra être efficacement envisagé en fonction d'un plan d'ensemble.

Cela n'empêche d'ailleurs pas le gouvernement de prendre, dès maintenant, toutes les mesures nécessaires pour donner au pays la solide armature financière dont il a besoin pour épauler son effort militaire.

M. Pleven s'en expliquera ce soir même à la radio, à 20 heures.

LES 50 ENFANTS ADOPTIFS

du lieutenant ALBAN FORT

Disciple du "Bon Juge"

avaient pour parrains

6.000 prisonniers

ILS SONT AUJOURD'HUI DOUBLEMENT ORPHELINS

par Merry BROMBERGER.

Pendant quatre ans, cinquante petits abandonnés, orphelins, enfants martyrs, enfants perdus ont été nourris, vêtus, choyés par 6.000 prisonniers.

600.000 francs par an étaient recueillis dans les camps pour acheter leur bonheur. Chaque fin d'année, les captifs devenaient les « Père Noël » de leurs petits protégés auxquels ils envoyaient des jouets magnifiques confectionnés par eux avec amour dans des boîtes de conserves et des cartons de colis.

C'est une des histoires les plus émouvantes de la guerre.

A la fin de 41, le lieutenant Alban Fort, prisonnier à l'oflag VA, était libéré comme père de 30 enfants. Ses camarades l'avaient inscrit n° 1 sur la liste des rapatriés. Durant les interminables veillées de la captivité, l'histoire de ces 30 enfants avait empoigné tout le camp.

Le lieutenant Alban Fort était un disciple du président Rollet.

On se souvient encore du « Bon Juge ».

Il était tout jeune avocat quand il eut à défendre d'office un petit vagabond. Me Henri Rollet devint ainsi l'avocat des enfants malheureux. Il leur voua sa vie, leur consacra sa fortune. Il obtint la création du Tribunal pour enfants dont il devint le président, le « Bon Juge ».

Il voulait prolonger son œuvre en créant des maisons de famille, les « Rayons de Soleil », où les enfants perdus retrouveraient un foyer. Ses disciples réalisèrent son vœu après sa mort.

Les premiers de ses disciples étaient Alban Fort et sa femme qui, à Cannes, avaient recueilli trente enfants quand la guerre se déclara.

Seule avec trente gosses

Le lieutenant Fort prisonnier, sa femme se trouvait seule pour s'occuper des trente gosses.

Le captif se rongeait les poings. Ses camarades n'eurent alors qu'une idée : le rendre à ses petits protégés, devenir les parrains de son œuvre. Avant son départ, ils organisèrent une vente de charité. Les uns avaient offert leurs cigarettes, d'autres leurs conserves, leur savon, leurs chaussettes...

Alban Fort partit pour la France muni d'un fort viatique qui se trouva le bienvenu, car le courage de Mme Fort était aux prises avec d'effrayantes difficultés.

6.000 parrains

Mais désormais le papa et la maman du « Rayon de Soleil » de Cannes n'étaient plus seuls. Ils avaient 6.000 parrains derrière eux qui avaient souscrit une cotisation mensuelle souvent alimentée par d'héroïques privations.

Le camp VA fut dissous, mais ses hôtes dispersés se firent dans d'autres oflags et stalags les apôtres de l'œuvre.

Grâce à leurs mandats, les trente enfants d'Alban Fort étaient devenus cinquante. Bébés abandonnés à leur naissance, orphelins des bombardements, petits israélites arrachés au massacre des innocents, enfants martyrs, fils de lords ou de pauvres hères, le « Rayon de Soleil » les prenait tous. Un élan émouvant de solidarité animait alors la France défaite. Partout, des foyers sans enfant s'offraient à adopter un petit abandonné. Tous ceux que leur santé et leur abandon absolu permettaient de faire adopter retrouvaient ainsi une famille et un bonheur certain en faisant celui de leurs parents adoptifs. Les autres restaient au « Rayon de Soleil », traités absolument comme leurs enfants par papa et maman Fort.

Entre les prisonniers et leurs pupilles, une correspondance quotidienne maintenait les liens les plus étroits, les gosses écrivaient dans les camps des lettres qui remuaient les cœurs ; les camps étaient au courant de tous les petits drames que représentait la vie d'une famille de cinquante enfants, arrivant au « Rayon de Soleil » toujours nus et crus, à habiller, à chausser, à instruire, à nourrir malgré la famine qui régnait sur la côte, sans autre secours de l'Etat qu'une subvention de 500 francs du ministère de l'Intérieur.

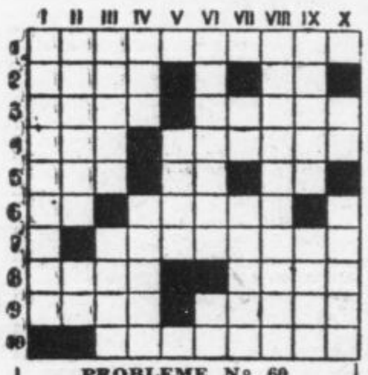
Et puis ce furent huit jours de bombardement, pendant les combats de la libération, que les gosses passèrent dans la cave. Et puis le silence... Les cinquante enfants perdus avaient reperdu leurs 6.000 parrains...

Le bilan d'Alban Fort

C'est à ses anciens camarades, aujourd'hui doublement captifs, qu'Alban Fort vient d'adresser, sous forme d'une lettre ouverte, lue à la mairie de Cannes, son compte moral pour 1944 : 37 poupons et 21 enfants recueillis l'an passé ; 24 adoptions légales réalisées ; 52 pensionnaires permanents au « Rayon de Soleil ». Autant de bonheurs reconquis sur le malheur.

Pour changer tant de destins, les civils ne voudront-ils pas se substituer aux prisonniers empêchés ?

mots croisés



PROBLEME N° 60

HORIZONTALEMENT. — 1. Produit du rouge. — 2. Sa couleur est complémentaire du rouge. Tenue que le pudique ne porte qu'en rougissant. — 3. La grande sœur du radis rose. Se fâcha quelquefois tout rouge contre les patriciens. — 4. Son miroir est rouge chez les albinos. Un patriarche y aborda, qui avait parfois le nez rouge. — 5. Possessif. Adverbe de lieu. Initiales d'un journaliste dont le nom évoquait une sombre couleur. — 6. En incarnat. Ce qu'est le fer par un oxyde rouge. — 7. Boit un coup de rouge. — 8. Manquent de globules rouges. Il n'est pas rouge à la roulette. — 9. Capucins qui ne sont pas de la couleur des capucines. C'en est un très répandu de se mettre du rouge aux lèvres. — 10. Insignes appréciés, surtout quand ils sont rouges.

VERTICALEMENT. — I. Fleurs généralement rouges. — II. Vin rouge. Son ruban n'est pas rouge. — III. Celles du fleuve Rouge ont 1.200 kilomètres. Le chevelu apparaît rouge quand le chauve est en colère. — IV. Le rouge est têtu. Trempait, en Italie, son pinceau dans le rouge. — V. Bateau à fond plat. — VI. Rouges quand ils sont dorés. En rougeoyant. — VII. Article. Pour boire un petit coup de rouge. — VIII. Pousse les méchants à voir rouge. — IX. Le rouge date de 1802. La fraise est rouge quand elle l'est. — X. Conjonction. Rougissent sous l'offense.

Solution du problème n° 59

HORIZONTALEMENT. — 1. Boulevards. — 2. Apre. Taie. — 3. Buenos. Par. — 4. Ys. Tsarine. — 5. Dé. Aden. — 6. Olim. Ere. — 7. Nanette. Et. — 8. Etendus. De. — 9. Est. Si. — 10. Ax. Mérite.

VERTICALEMENT. — I. Babylone. — II. Opus. Latex. — III. Ure. Dînés. — IV. Lentement. — V. Os. TD (Théodore Dubois). — VI. Sa. Etude. — VII. AT (à thé). Rares. — VIII. Rapide. Si. — IX. Dtane. Edit. — X. Sérénité.

Deux jours de stocks pour le gaz et l'électricité

Mais certains trains de charbon sont à proximité de la capitale

Les houillères du Nord ont pu charger hier 27.624 tonnes de charbon.

De hier midi à ce matin 8 heures, il est arrivé à Paris, pour la S.N.C.F. 2.961 tonnes; pour le gaz, 3.433 tonnes; pour l'électricité, 6.002 tonnes, et 1.206 tonnes pour des consommateurs divers, soit au total 13.642 tonnes, dont 1.351 tonnes par péniches.

Mais de nombreux trains de charbon, sur les 45 en panne, se trouvent dans des gares de la région parisienne. Nous avons environ deux jours de stocks pour le gaz et l'électricité.

La situation reste donc grave, mais la proximité de certains trains de charbon lui enlève tout caractère immédiatement alarmant.

Quelques faits du monde

CHINE ● **Dans une interview accordée à l'Associated Press, le général Tchang Kaï Chek s'est porté garant d'un règlement pacifique de la question communiste chinoise. « Il n'y aura pas de guerre civile en Chine, tant que je serai à la tête du gouvernement. » Il a déclaré que, bien qu'une protection contre toute future agression soit indispensable, il n'était pas partisan d'une politique de revanche envers le Japon.**

GRECE ● **Le général Plastiras a entrepris des pourparlers avec les chefs des différents partis politiques pour essayer de trouver un terrain d'entente susceptible d'amener une solution définitive de la crise grecque.**

U.R.S.S. ● **L'U.R.S.S. a mis à la disposition de l'U.N.R.R.A. un port sur la mer Noire pour y décharger des vivres, des vêtements et des médicaments destinés aux populations de la Pologne libérée et de la Tchécoslovaquie.**

Vers la conclusion d'un accord commercial entre la France et l'Espagne

Des conversations sont actuellement en cours avec l'Espagne en vue de l'achat d'un certain nombre de produits qui nous sont nécessaires : matières premières telles que pyrites, wolfram, blende, mercure, huiles essentielles, coton et produits de ravitaillement comme les agrumes, les amandes, les conserves de poisson, etc... En contre-partie, la France pourrait livrer des phosphates et certains produits dont l'Espagne a besoin.

Les délégués des deux pays se réuniront à Madrid dès le début du mois de février.

LE MIRACLE DES PONTS LYONNAIS

(Suite de la première page)

Ce véritable miracle qu'est la restitution à la vie publique de ces seize ponts lyonnais en moins de quatre mois, l'ingénieur en chef Delaigue et son collaborateur — cet extraordinaire et fiévreux animateur qu'est l'ingénieur Mook-Aray — m'en ont fait toucher le mystère : l'étroite et fervente coopération de tous ingénieurs, cadres et travailleurs.

Ils n'en ont pas excepté les entrepreneurs qui retrouvaient subitement et sans songer à en tirer bénéfice tous les matériaux par eux camouflés à la barbe des Boches.

Ils m'on dépeint la vie dangereuse de ces ouvriers travaillant au-dessus des eaux en crue. Ils m'ont chanté cette abnégation d'une classe ouvrière soucieuse de rattraper « ces coups de frein » et ces sabotages qui, pendant quatre ans, avaient été sa seule arme offensive contre l'ennemi et qui — organisations ouvrières en tête — acceptait le travail continu de jour et de nuit.

Ils m'ont montré à côté d'eux les ingénieurs, les cadres, débordant leurs strictes obligations, s'évadant de la torpeur des chiffres et de la mécanique et s'intéressant à la vie de l'ouvrier, à sa sécurité, à son casse-croûte.

Au milieu de tant de misères, de tant de plaintes que nous arrachent parfois les dures restrictions, n'est-ce pas ce chant d'union et de travail qui devrait monter tout autour de nous, dans ce vaste chantier qu'est la France...

Photographes amateurs n'oubliez pas les fusiliers marins de la division Leclerc

Des fusiliers marins nous écrivent :

« Lors du passage de la division Leclerc à Paris, bien des Parisiens avaient photographié nos chars et nos équipages, nous promettant des photos. Jusqu'à maintenant bien peu de nous ont reçu ces photos « promises » et nous serions très heureux pourtant de pouvoir, par elles-ci, revivre ces journées inoubliables de la Libération de Paris.

« Un bon mouvement, que les retardataires se décident et nous les remercions d'avance. »

Les documents seront reçus volontiers dans les bureaux de Paris-presse, 100, *rue de Richelieu, qui les transmettra aux intéressés.*

M. Oliver Stanley définit, pour l'Amérique, la politique coloniale anglaise

NEW-YORK, 20 janvier. — Prenant la parole hier soir devant l'Association de politique étrangère, le secrétaire britannique aux Colonies, M. Oliver Stanley, a défini la politique coloniale britannique. Il a déclaré que la Grande-Bretagne ne pouvait partager avec d'autres pays les responsabilités de l'administration des colonies, et a dit textuellement :

— Nous croyons qu'une tentative de ce genre serait impossible, inefficace et indésirable. Mais tout en les déchargeant de ces responsabilités, nous demandons aux autres pays leur coopération, leurs conseils et leurs critiques pour peu qu'elles soient constructives et averties. L'idée conductrice de la politique coloniale britannique est d'amener le plus grand nombre possible de colonies à se gouverner elles-mêmes. Si vous me demandez à quelle époque cela sera fait, je ne puis que vous répondre : « Aussitôt que cela sera faisable. »

Le 19 janvier 1945, « Paris-presse » n'a été tiré, faute de papier, qu'à 198.276 exemplaires.

Le directeur-gérant: Ph. BARRES

Imprim. spéciale de *Paris-presse*, 20, rue Saint-Marc, Paris (2e).

Travail exécuté p.d. ouvriers syndiq.

L'administrateur provisoire directeur technique : R. BALLI, imprimeur.

2 3 4 5 6 C

Sport partout...

En football

JOURNEE BLANCHE EN CHAMPIONNAT

Cinq matches seulement

Le Red Star Olympique n'ayant pu obtenir l'autorisation d'utiliser la « micheline » pour se rendre à Roubaix, en a avisé la 3-F et celle-ci a prévenu l'Excelsior qu'il n'aurait pas à attendre son adversaire.

Il sera curieux de voir comment le RC Lens, qu'on dit en grands progrès, se débarrassera du Havre, si coriace au stade La Cavée-Verte, et aussi de se rendre compte de la tenue de la formation modifiée du Stade Français devant le Stade de Reims.

Reims a mis sur la touche un joueur coté comme Szégo, n'a pu utiliser Pradel et a mis au repos Tobia, puis a formé sa ligne avec Flannion, Chauvin, Siniboldi, Batteux et Petitfils !

Résultat, l'équipe qui ne marquait pas de buts est devenue d'une rare efficacité. Mais le Stade a consolidé ses lignes de défense et tout cela peut donner un joli match.

LILLE AVEC DA RUI A PARIS

Le Racing C. Paris, qui a, lui aussi, taillé dans le vif en évinçant de son équipe Dramez, Vansintjian, Jordan et Bongiorni pour y incorporer six joueurs nord-africains, entend démontrer qu'il peut encore jouer un rôle dans le Championnat.

Nous prévoyons une victoire lilloise et aussi deux belles exhibitions de portiers avec Da Rui pour Lille et Molinuévo pour le Racing.

A Rouen, les jeunes joueurs du Vésinet vont s'employer avec un beau courage et un certain talent pour éliminer le FC Rouen (privé de Duhamel, suspendu pour trois mois) ; nous doutons qu'ils y réussissent.

Lucien GAMBLIN.

Après Toulouse et Sète, Montpellier et Alès ont fait connaître qu'ils ne pouvaient se déplacer. Deux matches seulement seront joués en zone sud : Nimes - Girondins, à Nimes, et Marseille-Clermont, à Marseille.

✦ Corners ✦

⛵ L'équipe de Lille est arrivée à Paris ce matin au grand complet.

★ On dit, dans les milieux du football, que le Racing C. Paris a été trop vite en « limogeant » Jordan. C'est aussi notre avis car, même en condition imparfaite, Jordan est encore un des meilleurs demis centre français.

★ 70.000 personnes ont suivi le match Celtic-Glasgow-Rangers, les deux grands clubs écossais.

Eloy Meulenberg stayer

L'ex-champion de Belgique, champion du monde sur route, Eloy Meulenberg, le rival de Le Grevès dans les arrivées d'étapes du Tour de France, s'est senti subitement une vocation de stayer.

Il aurait déclaré à un de nos confrères belges : « Je ferai encore de la route. Mais ce qui me tente davantage, c'est le métier de stayer. Et, pour l'heure, je m'efforce de trouver le matériel qui me permettrait de m'entraîner ».

AIMAR BLESSÉ recule sa rentrée

MARSEILLE. — Louis Aimar devait faire sa rentrée au Vél' d'Hiv' le 4 mars prochain. Il semble que cette date devra être reculée. En effet, Aimar que nous avons rencontré ce matin chez le constructeur Payan nous a dit :

— Il ne me sera pas possible de courir le 4 mars à Paris. Je souffre d'une blessure au genou et suis un traitement qui va durer plusieurs semaines. Je compte cependant me rendre à Paris en voiture d'ici la fin du mois avec mes amis Payan t Leoni et j'exposerai ma situation à M. Delblat.

Et Aimar poursuit :

— Dès que je serai rétabli, je me remettrai en piste et avec Bertocco nous disputerons quelques américaines et omniums. Les matches poursuites ne viendront qu'après, lorsque j'aurai définitivement retrouvé la cadence. — *EYMERY.*

Pourquoi pas... RICHARD-LANDRIEUX

Demain, au Vél' d'Hiv', à 14 h. 30, le Prix Raynaud-Dayen sur 100 kilomètres à l'américaine, réunira 16 équipes et verra les débuts de Maye-Caffi et Idée-Blanchet.

Les plus endurants : *A. Sérès-Lapébie, Grauss-Prat, Pousse - Delvoye, Ignat - Chapatte, Pieters-Panier, Goussot - Souliac, Richard - Landrieux, Mignat-Guillier, Brulé-Robic, Goutorbe - Bechéry, Idée-Blanchet, Maye-Caffi.*

Les plus vites au sprint : *Lapébie, Pousse, Maye, Prat, Godeau, Souliac, Mignat, Blanchet, Robic, Picco, Idée, Surbatis.*

Les meilleures ententes : *Pousse-Delvoye, Goussot-Souliac, Pieters - Panier, Sérès-Lapébie, Brulé-Robic, Richard - Landrieux, Godeau - Dousset, Maye-Caffi.*

Les vainqueurs de cet hiver : *Pieters - Panier, Grauss-Goussot, Mignat-Guillier, Pousse-Delvoye, Ignat-Chapatte, Goussot-Souliac.*

Pronostic : *Richard-Landrieux en forme ascendante.*

Individuelle 25 kilomètres : *Cuoc.*

René MELLIX.

● **A. Sérès-Lapébie courront à Gand le 28 janvier derrière motos commerciales.**

● **Blanchet, Caffi, Lorenzetti et Frosio feront ce soir, salle Wagram, une exhibition sur home-trainer au cours du gala des Volontaires italiens.**

Peugeot va recourir

Une bonne nouvelle pour le sport cycliste : La marque Peugeot fera courir cet été, D'ores et déjà, Danguillaume, Gaudin, de Muer, Dolhats, Desmoulins, Giguet, Denhez ont renouvelé leur contrat.

D'autre part les aspirants du C.S.I., Maurice Bocquet et Sartori, porteront également les couleurs des Lionceaux.

Oubron, Louviot, Besson, Lamboley, cyclo-crossmen

Deux cross cyclo-pédestres se partageront demain la faveur des habitués de ces compétitions.

A Montreuil, dans le cross du *Populaire*, délaissant pour un jour leur fines montures, Robert Oubron, Raymond Louviot, Cosson, disputeront la palme aux Peuziat, Fauvel, Rigaut, Faucheux, Ramoulux, Gaudin et C. Danguillaume, qui, dans la spécialité, ont acquis quelque réputation.

A Saint-Denis, au cross de *Ce soir*, nous trouverons au nombre des concurrents, Lamboley, Chocque, Besson, Viel, Frosio, Vincent, Viot, Aubert, Takedjean, Husson. Lot également relevé dont doit bénéficier la compétition.

Varoff est vivant

L'ancien recordman et champion olympique du saut à la perche, Georges Varoff, aujourd'hui âgé de 30 ans et capitaine-pilote dans l'aviation américaine, vient de donner de ses nouvelles. Porté manquant depuis un an il a dernièrement rejoint une base en Chine.

REIFF renonce au cross

Le recordman de Belgique des 2.000, 4.000 et 5.000 mètres, Gaston Reiff, a décidé de cesser toute activité sportive jusqu'à la saison d'été. Voulant se consacrer uniquement aux épreuves de 1.500, Gaston Reiff estime que les compétitions hivernales sont contraires au rendement estival.

Ainsi, Reiff ne participera pas au cross du bois de Boulogne. A sa place, la Ligue royale belge déléguera Schroeven, Van de Wattyne et Raemaekers.

Les Français devront craindre la concurrence belge, car, en l'absence de Pujazon, les Petitjean, Messner, Paris pourront-ils résister aux champions d'outre-Quiévrain ? *J. C.*

Bastien a signé à Marseille

MARSEILLE. (De notre correspondant particulier.) — **Bastien a signé son contrat pour l'Olympique de Marseille en même temps que l'amateur V. Cotti.**

Aznar jouera avant centre et Pironti ailier gauche dans l'équipe de Marseille qui rencontrera demain Clermont.

Pas de rugby demain

Ces jours derniers, « Paris-presse » avait annoncé la suppression de certains matches de championnat de France de rugby.

Ce matin, la F. F. R. nous a déclaré que tous les matches de championnat (poule de quatre) étaient remis.

DANS LES BASSINS

Dimanche, de 11 h. à 12 h. 30, se disputera la Médaille du nageur à la piscine de la Butte-aux-Cailles. Cette épreuve est réservée aux minimes, cadets et nageurs de 3e catégorie. (Engagements sur le bord du bassin jusqu'à 11 h. 15.)

Le dimanche pugilistique

Au Palais de Glace, à 15 h. 30

L. Fernandez c. El Houssine

N'a été battu en 1944 que par Ubrero, une fois pour le championnat d'Espagne. A battu Gas, Fayaud, Maton, Angelmann, Dermont et Declais.

Promettait beaucoup. A rencontré Thierry, Kid Dussart, Manfré, Parisis et G. Perez l'année dernière, ne battant que Manfré. A battu Fernandez en 1939.

Le Mentec c. Pol Flament

A disputé quatre combats. Quatre victoires. A produit grosse impression contre Vignes dernièrement.

A rencontré les meilleurs légers, souvent avec succès. Tint 10 rounds devant Renucci (battu) dernièrement.

Les deux adversaires sont des puncheurs ; cependant, le crochet d'El Houssine a paru bien moins redoutable ces temps derniers et, bien qu'il ait sans doute l'avantage en poids, il devrait s'incliner devant l'efficacité de Fernandez. Si Le Mentec confirme sa forme, il doit battre le dur Pol Flament, toujours dangereux cependant.

A l'Elysée-Montmartre, à 15 heures

N. Hernault c. J. Pierini

Scientifique. Compte des victoires sur Hoppé, Florence, etc.

Puncheur. A déjà un record fort enviable.

Au Central Sporting Club, demi-finales des championnats de l'Ile-de-France (amateurs), des mouche, coq, plume, légers, mi-moyens et mi-lourds

Alliés et Français sur la glace

Incisifs et rapides sur le pack les Chamoniards ont battu, hier, au Sporting Victor-Hugo, une sélection alliée par 3 buts à 2. Hassler, coach des Français, fit partir ses hommes vite et sut leur faire conserver un rythme qui, grâce à Pépin (recordman de vitesse) et Charlet, devait amener la victoire. Gambucci, capitaine de nos amis « oranges » fut de loin le meilleur homme, mais si le goal barbu et moustachu à la « François - Joseph » a aussi une bonne technique, tous manquent d'entraînement.

La partie artistique avec le ballet « Croix de Lorraine » de J. Vandecrane, les champions de France D. Fayolle et Guy Pigier, les fantaisistes J. Garanger et Maurice Baquet furent très applaudis ainsi que les trois danses de l' « Etoile de la Glace », Raymonde du Blef.

Ce soir l'équipe de France...

La seconde partie du gala international de la glace de « Libération » se déroulera ce soir, à partir de 20 h. 15. Cette fois c'est une équipe de France — composée des vedettes chamoniardes et des Français Volants — qui sera opposée à celle de l'U.S. Army.

Les deux teams en présence auront la composition suivante :

U.S. ARMY. — Milne ; Egbert, Gallagher ; Owen, Gambucci, Alwed ; Alexander, Smith, Raymond.

SELECTION FRANÇAISE. — Paccard (Ch.) ; Charlet (Ch.), Boyard (F. V.) ; Pepin (Ch.), Rovoyaz (Ch.), Marcq (Ch.) ; Lacorne, Previer (tous des F.V.).

● **La rentrée de l'Espagnol Lorente, le nouveau poulain d'Avernin, aura lieu le 1er février, à la salle Wagram ; il y rencontrera Gus Degouve.**

● **Le classement actuel des clubs pour l'attribution de la coupe Justice, championnat de l'Ile-de-France, s'établit comme suit : Avia Club, 10 p., 5 qualifiés ; Ring de Pantion 6 p., 4 qual. ; U.S. Conflans 5 p., 1 qual. ; U.S. Métro, 4 p., 5 qual.**

● **Jean Letessier, grippé, ne pourra boxer, demain, à l'Elysée-Montmartre.**

ravitaillement

SACHEZ QUE...

— Les importations alliées ont atteint, à la fin de 1944, 100.000 tonnes, non compris le charbon et le pétrole. Pour janvier et février, elles atteindront 225.000 tonnes.

Pour le charbon, nous donnons aux Alliés 400.000 tonnes par mois, tandis que nous importons 145.000 tonnes.

A partir de février commenceront les importations civiles réalisées par le Gouvernement. Elles porteront sur un programme de 400.000 tonnes mensuelles.

— Aux Halles, marasme complet en ce qui concerne les beurres et les poissons. Les quantités de viande fraîche sont peu importantes.

Les courses

Les réunions qui devaient avoir lieu demain, dimanche, 21 et lundi 22, sur l'hippodrome d'Enghien, sont annulées.

Naissance

Nous sommes heureux d'apprendre la naissance de Joël Morin, fils de notre excellent collaborateur J.-H. Morin.

SPECTACLES

On dit que...

★ Le cirque Médrano présentera ce soir un nouveau spectacle.

★ Mercredi 31 janvier, à 19 heures 45, aura lieu, au Palais de Chaillot, un gala franco-américain au profit des sinistrés d'Alsace et de Lorraine. Présentation du film **Les Anges de Miséricorde.**

★ Demain dimanche, à 15 heures et 20 heures 15, dernières de **Girouette** au théâtre de la Potinière.

★ Une opérette de Pottier et Albert Willemetz, musique de Célérié, intitulée **Mon désir, sera** créée prochainement au théâtre de la Madeleine par Jacques Pills, Jacqueline Cadet, Suzanne Dehelly et Duvallès.

★ Le 29 janvier, au Studio des Champs-Elysées, répétition générale de **Les Gueux au Paradis.**

★ La répétition générale de **Jugement dernier,** au théâtre Pigalle, est fixée au 12 février.

★ S. E. l'ambassadeur de Grande-Bretagne et lady Diana Cooper ont accordé leur patronage au gala de la première représentation des **Hauts de Hurlevent,** qui aura lieu le 24 janvier, au théâtre Hébertot.

★ Renée Faure et peut-être Denise Noël seront les partenaires de Serge Reggiani dans **François Villon,** dont André Zwoboda commencera le 12 février la réalisation.

radio

Ce soir...

PROGRAMME NATIONAL : 15 h. 30, « Le Palais d'hiver », d'André Obey (Hommage à Lénine) ; 18 h., 19 h., 20 h., Informations ; 20 h. 15, « Rêve de valse », opérette ; 21 h. 30, Paris vous parle ; 22 h. 20, De la Première à la IVe République ; 23 h. 15, L'Ecole buissonnière ; 24 h., Informations.

PROGRAMME PARISIEN : 18 h. 30, Orchestre ; 19 h., Roman policier ; 21 h. 10, Une Affaire noire, de Sacoles.

...Demain

PROGRAMME NATIONAL : 6 h. 30 et 7 h., Informations ; 7 h. 15, Culture physique, 8 h. Informations ; 8 h. 40, Emission protestante ; 10 h., Transmission d'une messe ; 11 h., Plaisir de la musique ; 11 h. 45, Informations ; 12 h., Au carrefour des ondes ; 12 h. 35, Sur le pas de la porte ; 13 h., Informations ; 13 h. 30, Orchestre Fernand Bolleau ; 14 h., Informations ; 14 h. 30, Music-hall franco-allié ; 17 h. 15, Chanteurs noirs ; 20 h., Informations ; 20 h. 30, Les Français parlent aux Français ; 21 h. 30, Paris vous parle ; 22 h., M. l'Adjoint, vaudeville de P. Gaveau ; 23 h., Informations ;